

Le tigre et les sept **oursons**

Il était une fois une **maman ours** qui avait sept jolis petits **oursons**. Un matin, elle voulut aller chercher de la nourriture. Elle les rassembla et leur dit :

_ Mes petits **oursons**, je dois aller dans la taïga. N'ouvrez la porte à personne. Surtout prenez garde **au tigre**. S'il arrivait à entrer dans la yourte, il vous mangerait tout crus ! Ce coquin sait se déguiser et jouer la comédie. Mais il a une voix rauque et des pattes **brunes** : c'est ainsi que vous le reconnaitrez.

- Ne t'inquiète pas maman, répondirent les **oursons**, nous ferons bien attention. Tu peux partir sans crainte. L'ourse grogna de satisfaction et s'en alla.

Peu de temps après, quelqu'un frappa à la porte en criant :

- Ouvrez la porte, mes **oursons**, c'est moi, votre mère, et je vous rapporte à tous quelque chose.

Mais les oursons reconnurent **le tigre** à sa grosse voix rauque.

- Nous ne t'ouvrirons pas, crièrent-ils. Tu n'es pas notre maman ! Notre maman a une voix douce et agréable et ta voix est rauque. Tu es **le tigre** ! Aussitôt **le tigre** partit acheter du miel. Il l'avalait et sa voix devint en effet plus douce.



Il revint ensuite vers la petite yourte, frappa à la porte et appela à nouveau :

- Ouvrez la porte, mes **oursons**, c'est moi, votre maman, et je vous rapporte à tous un petit quelque chose.

Tout en parlant **le tigre** posa sa patte **orange** sur le rebord de la **fenêtre**. Les **oursons** l'aperçurent et crièrent :

- Nous ne t'ouvrirons pas ! Notre maman n'a pas les pattes orange comme toi ! Tu es le tigre!

Alors **le tigre** affamé mais rusé courut dans la taïga et dit **aux** loups :

- Je me suis blessé à la patte, recouvre-la avec de la boue.

Une louve lui recouvrit la patte de boue et le tigre courut ensuite à la petite **yourte**, frappa et dit d'une voix douce :

- Ouvrez la porte, mes petits, maman est de retour du désert et vous rapporte à tous quelque chose.

- Montre-nous ta patte d'abord, crièrent les **oursons**, afin que nous sachions si tu es notre maman.

Le tigre posa alors sa patte sur le rebord de la **fenêtre**. Lorsque les **oursons** virent qu'elle était **brune**, ils crurent tout ce qu'il avait dit et ouvrirent la porte.

Mais... c'est le tigre qui entra !

Les **oursons** prirent peur et voulurent se cacher. L'un sauta sous le tapis, un autre dans une armoire, le troisième dans **un chaudron**, le quatrième sous la table, le cinquième se calla sous une couverture, le sixième se cacha dans le lit et le septième dans une horloge.



Mais le tigre les trouva et ne traîna pas : il les avala tout rond l'un après l'autre, sauf le plus jeune qu'il ne trouva pas. Lorsque le tigre fut rassasié, il alla se coucher contre un sapin et s'endormit.

Peu de temps après, l'ourse revint de la taïga. Le porte était grande ouverte et un terrible spectacle l'attendait : le tapis, les coffres, les plats étaient renversés ! Les couvertures traînaient par terre. Elle chercha ses petits partout, mais elle ne les trouva pas. Elle les appela par leur nom, l'un après l'autre, mais aucun ne répondit. C'est seulement lorsqu'elle prononça le nom du plus jeune qu'une petite voix fluette se fit entendre :

- Je suis là, maman, dans l'horloge!

Elle l'aida à en sortir et l'ourson lui raconta que le tigre était venu et qu'il avait mangé tous les autres oursons.

La pauvre **maman** éclata en sanglots !

En pleurs, elle sortit de la petite **yourte** et le petit la suivit.

Dehors le tigre était allongé contre le sapin et ronflait à en faire trembler les branches. La maman le regarda de près et observa que quelque chose bougeait et gigotait dans son gros ventre.

« Mes pauvres petits seraient-ils encore en vie ? » pensa-t-elle.

Elle demanda à l'ourson de courir à la **yourte** chercher des ciseaux, une aiguille et du fil.

La maman ouvrit le ventre du monstre, et aussitôt le premier **ourson** sortit la tête. Elle continua et les cinq autres en



sortirent, l'un après l'autre, tous sains et saufs. Dans sa hâte, le tigre glouton les avaient avalés tout entiers !

Quelle joie ! Les **oursons** se blottirent contre leur chère maman, puis ils se mirent à gambader et à grimper en tous sens !

La **maman** dit alors :

- Allez les enfants ! Apportez des pierres aussi grosses que possible. Nous allons les mettre dans le ventre de cette vilaine bête pendant qu'elle est encore couchée et endormie.

Les sept **oursons** roulèrent des pierres et en remplirent le ventre du tigre jusqu'à ce qu'il soit bien plein. La **maman** prit l'aiguille et le fil et recousit vite la peau du tigre, de sorte qu'il ne s'aperçut de rien et ne bougea même pas.

_Quand il se réveilla enfin, il se leva, et comme les pierres lui pesaient dans l'estomac, il eut très soif. Il voulut aller au puits pour boire, mais comme il se balançait en marchant, les pierres dans son ventre s'entrechoquèrent. Il gémit :

- Comme j'ai le ventre lourd ! J'ai l'impression d'avoir des pierres dans l'estomac à la place des **oursons**!

Il arriva à la rivière, se pencha pour boire, mais les lourdes pierres la firent basculer et l'entraînèrent au fond : Le tigre se noya lamentablement.

Les sept **oursons** accoururent alors autour de la rive et se mirent à crier :

- Le tigre est mort ! Le tigre est mort !

De joie, ils se mirent tous à danser et la maman dansa avec eux.

